



DES IDÉES PLEIN LA TERRE

DIAGNOSTIC TERRITORIAL

Enquête sur les attentes et les besoins des populations locales vis à vis du territoire, et leurs adéquations avec le projet Le Talus

Réalisé par

Anaëlle GARRO

et

Lilas COMMARD

de Septembre à Novembre 2019

I/ INTRODUCTION

A- PRÉSENTATION DU PROJET LE TALUS

Le Talus est un projet de ferme urbaine participative initié par l'association Heko Farm. Depuis 2016, le projet Le Talus se construit à toute vitesse. Une ancienne friche a été transformée en ferme urbaine associative, un projet qui se présente comme un laboratoire à ciel ouvert de la transition écologique.

La ferme urbaine est ouverte au public depuis mars 2019. Elle est un lieu de culture avec un espace de maraîchage sur sol vivant réalisé par l'équipe du Talus.

Elle est aussi un lieu de vie et d'échanges sociaux dû à de nombreuses dynamiques impulsées par l'équipe. Chaque semaine, des chantiers participatifs, des formations, une buvette, un lieu de restauration et d'autres événements culturels permettent de donner vie au projet et créer du lien autour de cette sensibilité au vivant.

La ferme urbaine du Talus se situe dans le 12ème arrondissement de Marseille entre le quartier de Saint Jean du Désert et La Pomme.

Les espaces urbains qui bordent plus particulièrement Le Talus sont Saint-Jean-du-Désert (13012), La copropriété de la Mazonode et le quartier d'Air-Bel (13011).

B- PRÉSENTATION DU TERRITOIRE

Les quartiers de St Jean du Désert et de La Pomme étaient autrefois des quartiers agricoles.

St Jean du Désert était un quartier connu pour ses faïences, et fût dans les années 1800 un quartier très prisé à Marseille. Aujourd'hui, il ne reste plus grand monument, les anciennes fabriques ont été détruites et les plupart des terrains servent à la rocade et aux chemins de fers qui le traversent. Le quartier compte environ 4000 habitants dont 87% vivant en appartement. En 2015, l'INSEE recense dans le quartier une majorité d'ouvriers et de retraités, 15% des habitants étant au chômage.

La Pomme, quant à lui, s'est construit autour d'un ancien village entouré de propriétés agricoles. Il est aujourd'hui constitué de plusieurs cités dont la cité d'Air Bel et la copropriété de la Mazonode.

La Cité d'Air Bel¹ est un ensemble de logements sociaux géré par trois groupes de bailleurs (Logirem, Unicil et Erilia). Il est construit en 1972 et compte aujourd'hui 4 tours et 70 bâtiments comprenant 7000 habitants. Elle représente une des plus grande « cité » de Marseille. Le nombre de personnes sans emploi est supérieur à 70%, et le nombre de personnes sans diplôme est de 50%.

La copropriété de la Mazonode compte environ 2000 habitants dont une grande majorité installée en appartement (86%) avec 17% de taux de chômage en 2015. Parmi ces habitants, on retrouve

¹https://www.lemonde.fr/societe/article/2019/03/15/a-la-cite-air-bel-la-lutte-des-locataires-pour-un-habitat-digne_5436401_3224.html

une majorité d'employés/ouvriers (18% et 28%) et de retraités (28%). L'âge moyen y est de 34 ans (INSEE 2015).

C- PROBLÉMATIQUE

Le but de cette enquête est d'aller à la rencontre des habitants alentours, afin échanger sur le quartier et d'initier une dynamique participative du projet Le Talus.

Notre problématique peut donc être formulée de la façon suivante :

« Quelles sont les attentes et les besoins des populations locales vis à vis du territoire, et leur adéquation avec le projet Le Talus ? »

II/ REVUE DE LITTÉRATURE

Pour construire notre méthodologie d'enquête nous nous sommes intéressés à la vie de ces quartiers afin de rendre compte de leurs dynamiques sociales ces dernières années.

Cela nous a permis d'identifier des projets réalisés ou en cours, eux-mêmes effectués dans une démarche participative, mêlant les habitants, les structures internes au quartier, ainsi que des intervenants extérieurs.

Depuis 2012, dans le cadre de l'Étude d'Urban Act, un diagnostic sur le quartier a été commencé. L'objectif étant *“d'agir sur l'habitat, ouvrir le quartier et améliorer son attractivité”*. En 2017, Marseille Rénovation Urbaine, en partenariat avec Les Robins des Villes, débute un *“Projet de Rénovation Urbaine”*.² A cette occasion, ils construisent un *“Cahier des propositions habitantes”*³ à Air-Bel.

Ils souhaitent intervenir comme un relais entre les habitants et les porteurs du projet de réhabilitation. Leur étude relève un réel manque d'investissement sur les espaces verts d'Air-Bel.

Ce rapport à la nature est regretté par ceux qui ont connu l'aspect « rural » du quartier lors de sa construction. Malgré des volontés de la part des habitants de re-végétaliser ces espaces de vie, ils manquent bien souvent de moyens pour finaliser leurs projets.

Cette dynamique devient un point central dans la stratégie d'action des Robins des Villes qui prévoit de redonner vie à divers espaces délaissés dans le quartier, en partie grâce à une re-végétalisation collective (idées de développer des jardinières avec des cultures partagées.)

Des aménagements urbains sont actuellement en cours de réalisation par le collectif pluridisciplinaire Cabanon Vertical⁴ *“qui conjugue les arts appliqués et les arts visuels”*.

²http://www.marseille-renovation-urbaine.fr/documents/Les_14_grands_projets/AirBel/friseAirBel_BAT.pdf

³http://www.marseille-renovation-urbaine.fr/documents/Les_14_grands_projets/AirBel/Cahier_des_Propositions_habitantes_-_BD.pdf

⁴<http://www.cabanonvertical.com/presentation/>

L'association Arènes a réalisé un projet *“d'Accompagnement à la co-construction de l'espace ressource en agriculture urbaine Le Talus”*.

Cette démarche de co-construction citoyenne s'est déroulée avec les acteurs locaux et les habitants des quartiers de Saint-Jean-du-Désert et de la Pomme. Ce travail avait pour intérêt de présenter le projet du Talus – lui-même en cours de construction - ainsi que de potentiellement impliquer la population à sa réalisation. Cela aurait été possible lors de chantiers, ou bien grâce à des propositions suite à des discussions ou administrations d'enquêtes.

Arènes a rendu compte d'un réel engouement vis à vis du projet de la ferme du Talus, et a rendu un diagnostic en 2018. Ce rapport a mis en avant un réel besoin des habitants en infrastructure, ainsi qu'une potentielle adéquation avec l'offre future du Talus. Des problématiques liées à la libération des parcelles de la ferme n'ont cependant pas permis de concrétiser immédiatement cette co-construction citoyenne, mais le travail réalisé par Arènes témoigne d'une dynamique possible entre la ferme du Talus et les quartiers environnants.

Les différentes études sur lesquelles cette enquête s'appuie ont eu lieu sur le quartier d'Air Bel. Malheureusement aucun projet de ce type n'est répertorié sur le quartier de Saint-Jean-du-Désert ou la copropriété de la Mazenode.

III/ MÉTHODOLOGIE D'ENQUÊTE

A- PROTOCOLE

Il s'agit d'une enquête par administration de questionnaire. Les personnes interrogées sont les habitants des quartiers de St Jean du Désert, de la Mazenode et de la cité d'Air Bel.

L'enquête se déroule tout au long du mois d'octobre et début novembre 2019, pour un rendu fin novembre.

Nous administrons tous les questionnaires sur les trois quartiers environnants. Nous ne souhaitons pas diffuser directement le questionnaire aux personnes déjà adhérentes du Talus car cela fausserait les connaissances des habitants sur le Talus.

Dans un premier temps, nous sommes allées à différents rassemblements de vie de quartier (réunion de quartier à Air-Bel), découvrir des structures existantes (Espace Lecture, Centre Social, Écoles etc.) ainsi que rencontrer des acteurs associatifs actifs sur ces espaces (Le fil à initiatives, les Kaps, etc.). Cela nous a permis de mieux appréhender le territoire et ces habitants, ainsi que les lieux fréquentés par les habitants. Nous avons aussi envoyé le questionnaire par email à des structures relais pour une plus grande diffusion.

B- QUESTIONNAIRE TYPE

Ce questionnaire est anonyme. Il est constitué de 25 questions, dont 5 questions ouvertes et 20 fermées. Il peut être rempli manuscritement ou en ligne.

La construction du questionnaire et son analyse s'est faite autour de deux thèmes, eux-mêmes sous divisés en deux thèmes :

- **Les besoins et intérêts des habitants du territoire**
 - Les besoins des habitants en termes d'infrastructure et d'activité
 - Les intérêts des habitants en termes de pratique écologique

L'adéquation entre les attentes des habitants et le Talus

- Leur connaissance dans le projet Le Talus
- Leur intérêt pour les différentes activités proposées par Le Talus

Vous pouvez retrouver le questionnaire type en annexe ou directement sur ce lien : <https://forms.gle/oQ8QQP11Uo1aZd14A>

C- LES RÉSULTATS BRUTS (Annexe)

Vous pouvez retrouver les résultats bruts en annexe ou directement sur ce lien : <https://docs.google.com/forms/d/1RPXeR0DV6bRDGKmumIbPWz8XalP2y2zklKpYyBeYHVE/viewanalytics>

VI/ RÉSULTATS ET ANALYSE DE L'ENQUÊTE

A- PROFILS

Pour cette enquête nous avons un échantillon de 101 personnes rencontrées sur les quartiers de Saint-Jean-du-Désert et de la Pomme (La Mazonode, Air-Bel).

Une majorité des personnes interrogées vivent dans le quartier d'Air-Bel (43 personnes), une grande partie du reste de l'échantillon (39 personnes) réside à Saint-Jean-du-Désert, les autres vivent à La Mazonode (16 personnes).

La moitié des profils sont des personnes salariées (49 personnes), les autres sont majoritairement étudiantes (13 personnes) ou à la recherche d'un emploi (15 personnes), 6 personnes interrogées se présentent comme femmes au foyer.

Sur la totalité de l'enquête, 64% sont des profils de femmes, et une grande majorité a entre 25 et 45 ans (52%). Les personnes de plus de 65 ans apparaissent minoritaires dans ce questionnaire contrairement à leur présence sur le territoire.

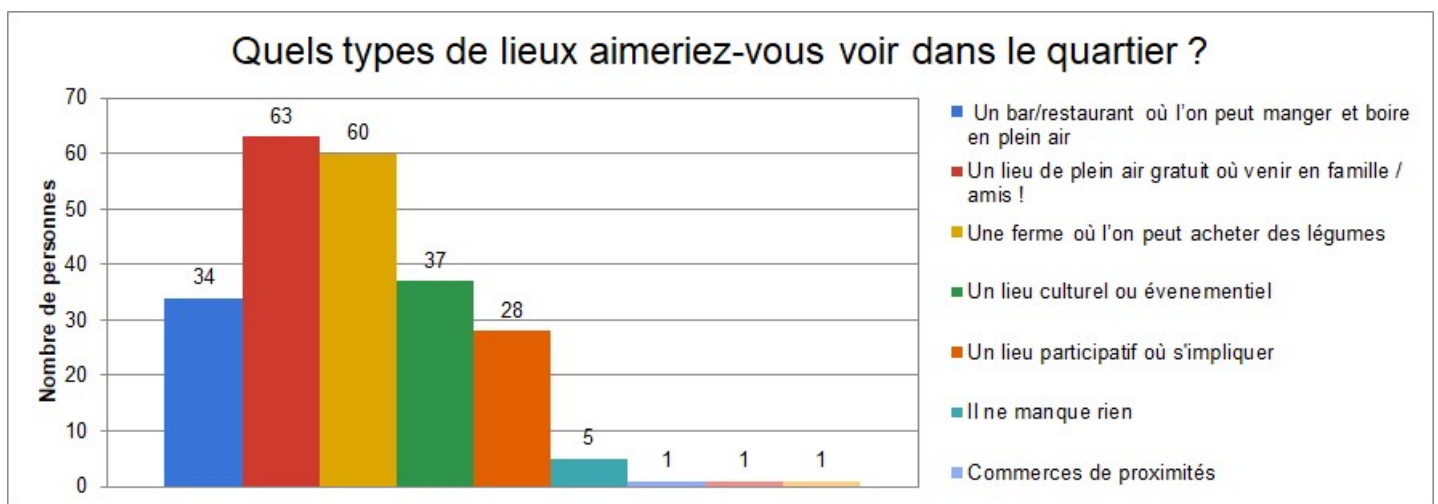
Notre échantillon n'est donc pas totalement représentatif de la population ciblée en terme d'âge et de situation professionnelle, mais il correspond aux profils de personnes les plus facilement accessibles.

B- BESOINS ET INTÉRÊTS

1) Besoins dans le quartier

a) En terme d'activités et/ou de lieux

Dans la première partie du questionnaire, les habitants ont été amenés à évoquer les lieux et activités qui leur manquaient, dans le quartier. Deux réponses reviennent en grande majorité : "un lieu de plein air gratuit où venir en famille / amis" et "une ferme où l'on peut acheter des légumes". En deuxième position, et de manière plus mitigée, on retrouve l'envie de bénéficier d'un "lieu culturel et événementiel", "un bar restaurant où l'on peut manger et boire en plein air", et un "lieu participatif où s'impliquer".



Par la suite, lors de deux questions ouvertes, les habitants ont pu spécifier les activités et lieux manquants dans le quartier. On retrouve un fort besoin en termes d'activités pour les enfants (13 citations), de loisirs artistiques ou sportifs (9 citations) ainsi qu'un lieu de plein air et de rencontre accessible.

Au final, on remarque deux grandes thématiques qui ressortent quant aux besoins de lieux ou d'activités nouvelles sur le territoire :

- Un besoin d'espace en rapport avec la nature (ferme, parc etc.) où l'on peut venir en famille/entre amis
- Un lieu proposant des activités de loisirs, pour les enfants notamment, et faisant vivre le quartier

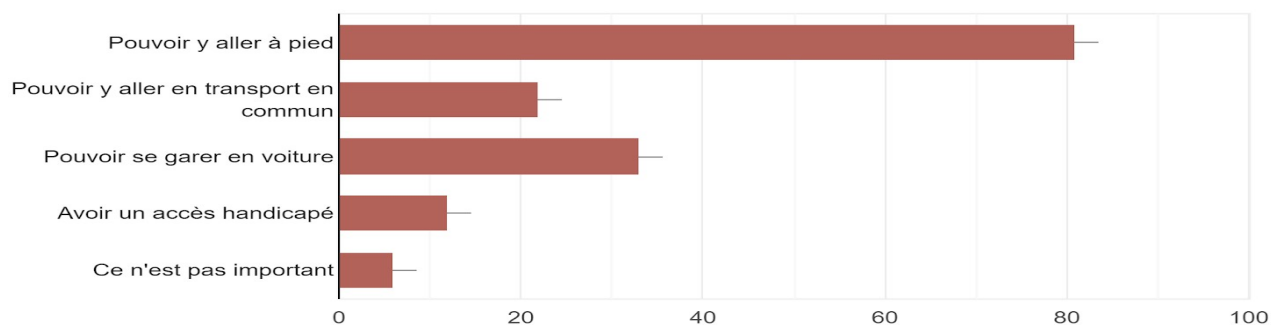
b) En terme d'accessibilité

Par la suite, nous avons interrogés les habitants sur les critères d'accessibilités à ces activités et lieux.

Sans surprise, ils sont une grande majorité à souhaiter y aller à pied. De même, le week-end arrive comme le meilleur moment pour y aller. Concernant le tarif annuel de ces activités, on retrouve trois grandes tendances : moins de 50 euros par an (41% des répondants), pas de budget (31%) et moins de 100 euros par an (24%).

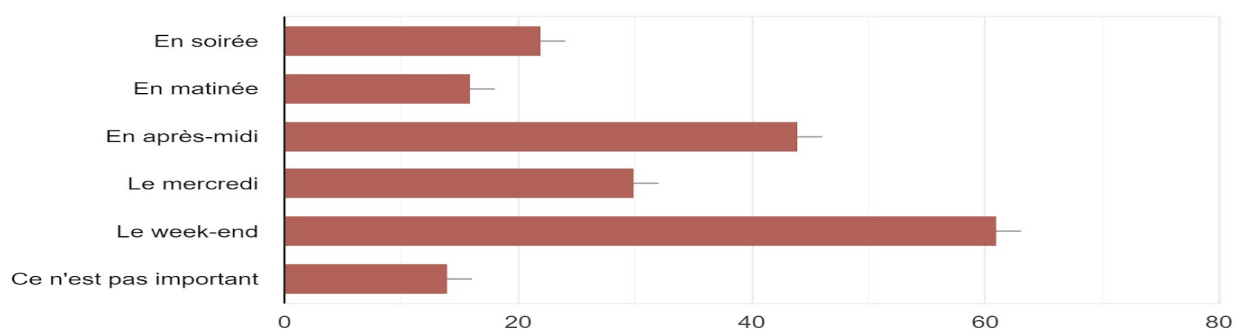
Comment préféreriez-vous y aller ?

97 réponses



Quand préféreriez-vous y aller ?

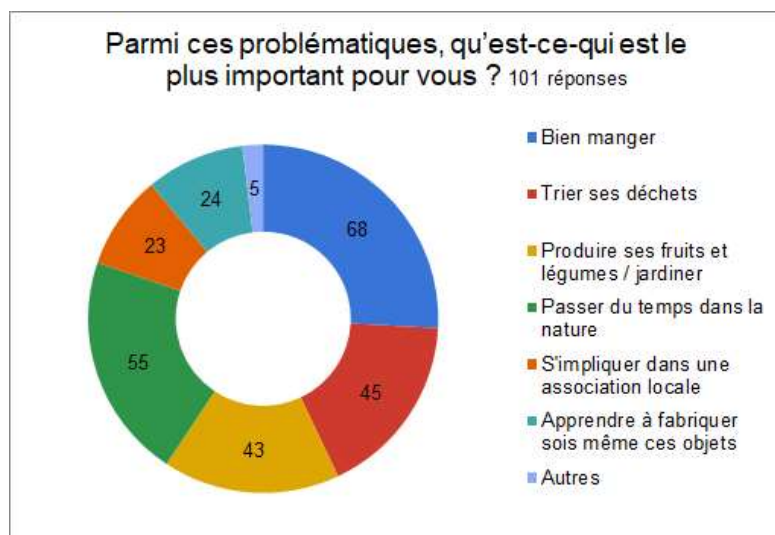
97 réponses



2) SENSIBILITÉS ET PRÉOCCUPATIONS ÉCOLOGIQUES DES HABITANTS

a) Sensibilité écologique

Sur les 101 réponses récoltées, une grande majorité de personne se sent concernée par les problématiques environnementales (45,5% concerné, 27,7% très concerné). Le “peu concerné” et “pas du tout concerné” représentent un peu plus d'un quart des réponses.



Si l'on regarde plus en détail, **l'intérêt des personnes pour l'écologie se porte majoritairement sur l'alimentation et la nature.** Cela rejoint l'analyse portée plus haut qui met en avant l'intérêt pour un espace de vente de produit à la ferme et le besoin des habitants en espaces verts et naturels.

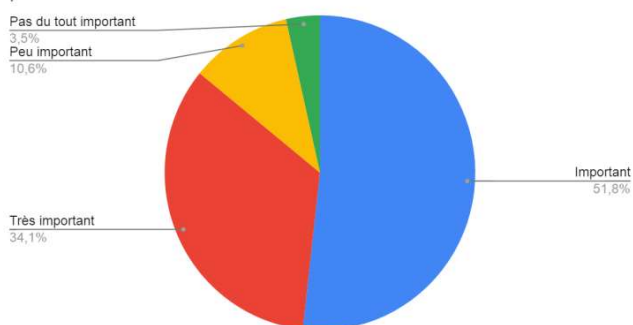
En deuxième position, on retrouve la question de la gestion des déchets - question sensible à Marseille - et la question de la production de fruits et légumes / jardinage. Cette dernière rejoint la problématique du "bien manger" qui reste cependant une réponse large.

b) Préoccupations alimentaires

Nous avons divisé cette partie du questionnaire en 6 rubriques pour cerner les priorités que les habitants ont vis-à-vis de leur alimentation.

Nous nous sommes intéressés aux prix des produits, à la proximité des commerces avec le domicile, aux produits locaux, biologiques, de saison ainsi qu'au contact avec le producteur. L'intérêt étant de comprendre ce qu'ils priorisent lors de leurs achats. Les réponses sont classées dans un ordre d'importance (de "très important" à "pas du tout important").

Quand vous-achetez des produits alimentaires Le prix d'un produit est ?



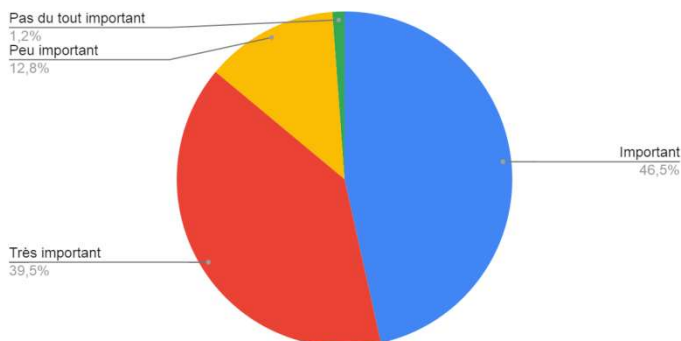
Le prix des produits

L'importance du prix du produit est assez consensuelle. Seulement 13% des personnes y accordent peu ou pas d'importance.

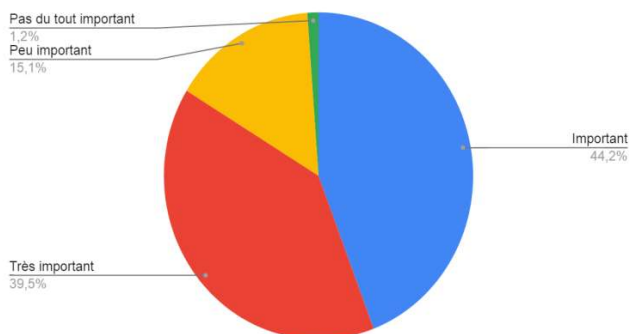
Les produits locaux et de saison

Les critères de localité et de saisonnalité des produits apparaissent comme les critères les plus importants (le plus de réponses “très importants”). A contrario, ils reçoivent très peu de réponses “pas du tout important” (moins de 1%) en comparaison aux autres critères.

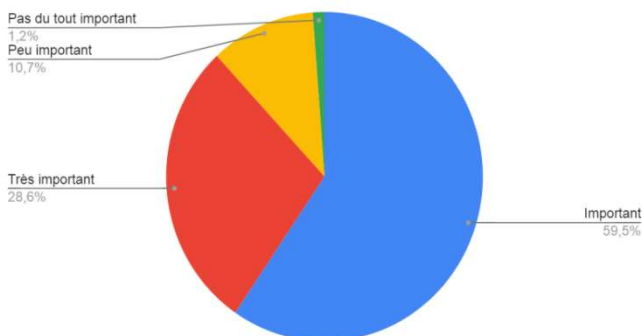
Quand vous-achetez des produits alimentaires Les produits locaux sont ?



Quand vous-achetez des produits alimentaires Les produits de saison sont ?



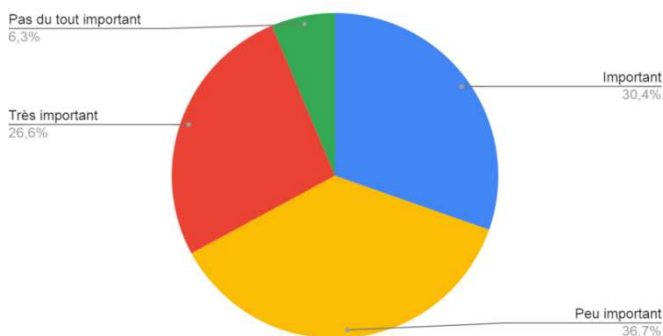
Quand vous-achetez des produits alimentaires La proximité du commerce est ?



La proximité du commerce

La proximité du commerce vis à vis du domicile est assez consensuelle. Ce critère est important ou très important pour presque 90% des répondants.

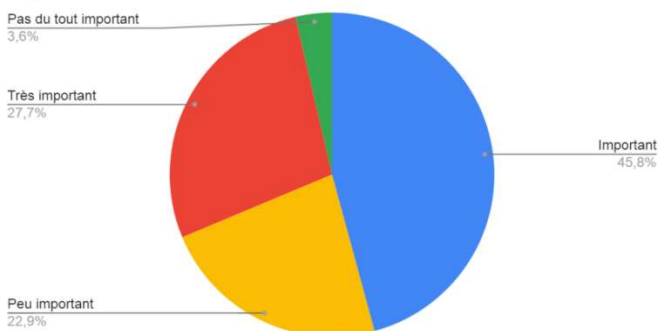
Quand vous-achetez des produits alimentaires Les produits bio sont ?



Les produits biologiques

Ce critère semble le moins consensuel pour la plupart des habitants. En effet, le “bio”, malgré une croissance fulgurante dans le commerce, reste encore une notion floue et conflictuelle. C’est le critère qui reçoit le plus de réponse “peu important”

Quand vous-achetez des produits alimentaires Le contact avec le producteur / maraîcher est ?



Le contact avec le producteur/ maraîcher

Le contact avec le maraîcher, et semblable au critère du biologique, 22,9% le considère peu important. Il reste néanmoins important ou très important pour trois quarts des personnes.

En conclusion, une grande moitié du public considère que ces critères alimentaires sont "importants". Seuls les produits "biologiques" sont les plus controversés. Le critère le plus important reste la proximité du commerce. S'en suivent la localité (86% des habitants trouvent que c'est important ou très important), le prix et la saisonnalité (84% pour les deux), le contact avec le producteur (72%), et enfin le produit biologique (56%).

C- INTÉRÊT DES HABITANTS POUR LE PROJET

1) Connaissance du projet

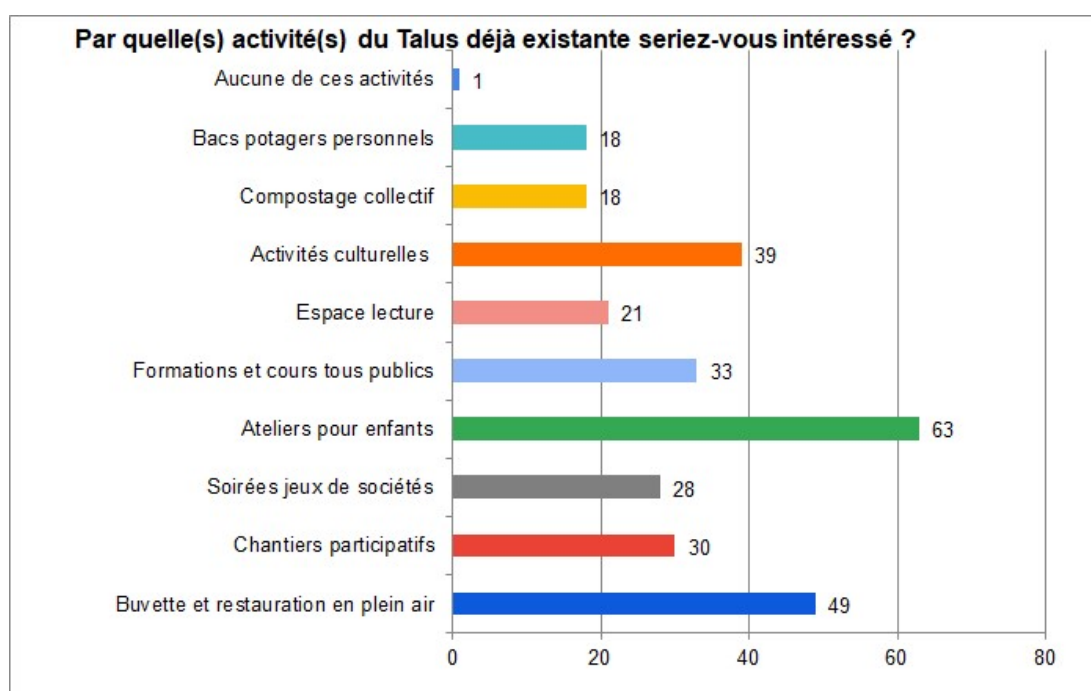
Nous avons rencontré une population qui ne connaissait que très peu Le Talus. Seules 27% des personnes en avaient déjà entendu parler, et 14% étaient déjà venues.

Pour les personnes connaissant Le Talus avant le questionnaire, elles étaient 12 à y avoir entendu parler par le bouche à oreille et 10 par les biais d'une autre structure relais. A l'inverse, les réseaux sociaux, flyers et affiches n'ont pas l'air d'être les moyens de communication privilégiés par les habitants de ce territoire.

Ce sont les habitants d'Air Bel qui connaissent le plus le projet (35% contre 23% pour St Jean Du Désert et 25% pour la Mazenode). On pourrait justifier cela par le fait que le territoire d'Air Bel compte beaucoup plus de structures relais (associations notamment) que les deux autres quartiers. Air Bel semble donc un quartier plus facile à atteindre par ces réseaux-là.

2) Intérêt pour les différentes activités

Dans la seconde partie du questionnaire nous présentons les différentes activités du Talus, cela nous permet de cerner l'intérêt que les habitants des quartiers voisins leur portent.



Des thématiques récurrentes nous permettent d'organiser notre analyse et faire un lien entre le projet de la ferme Le Talus et leurs attentes personnelles.

a) Buvette et restauration en plein air

Sur la ferme du Talus, l'espace restauration et buvette en plein air intéresse quasiment la moitié des personnes interrogées. L'attrait pour la buvette-restauration rejoint l'intérêt des habitants envers les activités en famille/amis en plein air. Il peut aussi rejoindre la thématique du "bien manger". De même on remarque que 74,2% des personnes sont intéressées par des "repas en soirée/le midi pour moins de 8 Euros". Les repas végétariens retiennent l'attention de 40.4% des individus.

b) Vente de produits à la ferme

Suite à la présentation des activités du Talus, 85 personnes sur 101 expriment leur intérêt vis à vis de l'achat de produits à la ferme. Pour rappel, les produits du Talus correspondent aux critères de proximité, localité, et saisonnalité des produits ainsi que le contact humain. Ces derniers sont des critères majoritairement importants, voire très importants pour les habitants, ce qui peut expliquer l'attrait pour l'achat de produits de la ferme du Talus.

c) Lieu de plein air

Au sein du quartier de Saint Jean du Désert et de la Pomme, les habitants semblent manquer d'espaces verts. Pour rappel, lorsqu'on aborde des questions environnementales, 55 des personnes enquêtées expriment un réel besoin de "passer du temps dans la nature".

En effet, nous remarquons une forte demande de lieux de plein air accessibles lors de nos échanges avec les riverains. Les habitants de ces quartiers parlent "d'espaces verts", de "parc" où l'on peut venir "flâner" avec les enfants.

La question des enfants est récurrente dans les discours, un espace de découverte en plein air où l'on peut venir en famille en toute quiétude reste une priorité. Lors de leur enquête Les Robins des villes soulèvent la problématique liée à la sécurité de certains espaces sur Air Bel. La circulation rend de nombreux lieux hostiles pour que les enfants les investissent sereinement. Ainsi Le Talus peut être considéré comme un espace adapté au jeune public s'il est accompagné.

d) Lieu culturel et événementiel

Une trentaine d'habitants des quartiers voisins au Talus le considère attractif en tant que lieu culturel grâce à sa programmation d'événements. Les soirées jeux du Talus retiennent l'attention de 28 % des personnes interrogées. Des propositions nous sont faites pour développer une programmation événementielle et des "activités culturelles", tel des "ateliers de musique" ou de "chants", des "concerts", des "karaokés" mais aussi l'organisation de jeux tels que des "lotos".

e) Lieu de sensibilisation et de formation à l'environnement

Une partie de notre échantillon semble intéressée par l'idée d'un lieu d'éveil et d'apprentissage sur différentes thématiques autour de la biodiversité, la construction, etc.

Ainsi, 33 personnes sont séduites par la proposition de formations ou autres cours pratiques. En effet, le fait “d’apprendre à fabriquer soi-même des objets du quotidien” était apparu comme une pratique environnementale importante pour 24 personnes.

Dans cette initiative d’apprentissage, de nombreuses personnes souhaitent faire “*participer les enfants*” à des ateliers d’initiation, 63 personnes sur 101 habitants sont intéressées par des ateliers pour enfants.

L’apprentissage se réalise grâce à de moyens déployés par le Talus, mais elle peut aussi se faire de manière plus autonome sur les infrastructures déjà présentes.

En effet, 21 personnes apprécient l’idée d’un espace lecture où l’on peut venir se renseigner sur des questions environnementales à tout âge.

Le compostage collectif (18 personnes intéressées) ainsi que les bacs potagers en locations (26 personnes intéressées) peuvent se manifester comme des supports et espaces personnels d’initiation et de sensibilisation à la découverte de l’environnement. C’est l’occasion pour certains de transmettre des “valeurs” à leurs enfants grâce à “*l’apprentissage de gestes écologiques*”. Pour rappel, “jardiner et produire ses fruits et légumes” est un réel enjeu écologique pour 43 des personnes interrogées.

f) *Lieu associatif et chantiers participatifs*

Nous remarquons que les termes de “*partage*”, de “*curiosité*”, “*de participation*” sont souvent utilisés. L’envie “*de rencontrer plus de monde et de connaître le monde de la ferme*” est très souvent abordée. La dynamique associative intéresse 28 des personnes interrogées concernées par l’écologie. En parallèle, les chantiers participatifs, déjà existants à la ferme du Talus, retiennent l’intérêt de 30 habitants des quartiers voisins. La question de la disponibilité peut être un des remparts à l’envie de participer davantage à la vie associative du Talus.

3) Synthèse

Sans trop de surprise, 91% des personnes sont intéressées par ce type de lieu. Sur les 9% des personnes qui ne sont pas intéressées par ce type de lieu, la moitié se sent très peu concernée par les problématiques environnementales, tandis que l’une d’entre elle justifie cela par le manque de temps.

A l’inverse, les personnes intéressées avancent plusieurs arguments que l’on a regroupés tel quel (par ordre d’importance) :

- Un lieu “*novateur*”, “*original*” que l’on veut “*visiter*”.
- Un lieu de “*partage*”, de “*rencontre*” où “*échanger*”, prendre “*contact*”, où l’on est “*bien accueilli*” et qui semble “*convivial*”.
- Un lieu pour se “*divertir*”, une sorte “*d’activité en famille*”, pour “*les enfants*” et avec “*une bonne ambiance*”.
- Un lieu de “*nature*”, où l’on peut “*prendre l’air en ville*”, avec de la “*verdure pour les animaux*”.

Cette analyse par thématiques d’activités nous permet de cerner l’attractivité de chacune de ces activités pour les habitants des quartiers de Saint-Jean-du-Désert et La Pomme.

Un lieu de plein air, accessible en famille, où l'on peut acheter ses légumes et avoir accès à un espace buvette et restauration, répond majoritairement aux attentes des habitants.

L'aspect participatif et certaines activités comme les formations ou la location de bacs potagers semblent moins attractives en raison des limites d'accessibilités évoquées en première partie, majoritairement liées à la disponibilité et au budget des personnes interrogées.

V/ PRÉCONISATIONS

Faire (mieux) connaître le Talus aux habitants

- 1er constat: Les habitants sont intéressés par les activités du Talus.
- Problématique: Comment faire venir les habitants au Talus?

La question de la communication : comment mieux informer ?

Nous avons remarqué que les moyens de communication traditionnels du Talus (réseaux sociaux, affichages) ne correspondent pas forcément aux moyens de communication des habitants. En effet, c'est surtout grâce au bouche à oreille et /ou par le biais des structures relais (centres sociaux, écoles, etc.) que les informations circulent. Il apparaît donc important, dans un premier temps, de se mettre en lien régulier avec les structures locales.

Sur le quartier d'Air Bel, de nombreux organismes sociaux et leurs réunions régulières facilitent la démarche. Il apparaît nécessaire de créer des liens forts avec ces structures et de participer aux réunions de manière à communiquer sur les prochains projets. Ces structures, fines connaisseuses du territoire, permettront notamment d'accueillir des populations les plus éloignées et moins présentes dans ce questionnaire (chômeurs, personnes âgées, etc.).

Concernant les quartiers de St Jean du Désert ou la Mazenode, cela semble plus compliqué. On remarque que, malgré la proximité, les habitants connaissent moins le Talus et ont moins de structure relais sur le territoire.

La signalétique du lieu doit être plus notable aux environs du Talus. De nombreux habitants n'ont pas conscience que c'est un lieu ouvert au public, le manque de signalétique explicative sur l'accès au lieu est souvent abordé. Il serait intéressant de réaliser un travail de visibilité aux alentours. Que l'entrée soit plus définie, mais aussi d'axer la signalétique sur les lieux de passage comme le skate-Park à proximité.

Au niveau de la vente de fruits et légumes, on remarque que le critère du bio n'est pas le plus important. La proximité, la localité et la saisonnalité le sont, il est avantageux de communiquer sur ces critères aux habitants, le rapport au producteur est aussi un atout pour créer du lien social et fidéliser.

La question des intérêts : comment mieux attirer ?

L'espace en plein air, synonyme de partage et de rencontre, est l'un des critères qui séduit le plus les habitants (avec les ateliers enfants). Il peut donc être un moyen d'attirer des personnes sans passer par l'accompagnement de structures sociales. Au-delà d'une communication globale

sur le projet, cela peut se faire par le biais d'évènements tous publics comme les portes ouvertes. Il est important d'axer cette dynamique sur des évènements "familiaux" de divertissement.

En effet, la majorité des répondants sont des couples avec enfants, le besoin d'un lieu où se divertir "en famille" étant souvent revenu. Par exemple des évènements type cinéma en plein air, soirées jeux de société ou visite de la ferme peuvent être intéressants.

L'idée de co-construire des évènements ponctuels avec des habitants peut aussi être une idée pour les impliquer dans la dynamique du Talus. Cela doit venir d'une initiative de leur part qui permettrait une réelle implication dans le projet à travers la création de moments de partage où ils sont à la base d'une activité: cuisine, représentations artistiques etc.

En termes d'accessibilité, ces évènements ont tout intérêt à se passer en après-midi ou le week-end, même si cela doit être nuancé par le fait que la population interrogée est majoritairement en emploi (ce qui ne correspond pas aux chiffres INSEE).

Adapter l'offre tarifaire

- 2ème constat : Malgré un fort intérêt, la question du prix reste un facteur important pour les habitants.
- Problématique : Comment offrir une offre de qualité tout en restant accessible pour les habitants du quartier ?

Le budget des personnes ayant répondues aux questionnaires reste limité (majorité sans budget ou à moins de 50 euros). Il ne correspond pas à certaines activités proposées par Le Talus telles que les formations du samedi. Il serait intéressant d'axer cette demande en formations et ateliers via les chantiers participatifs qui sont gratuits et formateurs.

De manière générale, il est important de communiquer sur les évènements et moments gratuits ou à prix libre. De la même manière, il est important de mettre en évidence l'adhésion à 1€ pour les minimas sociaux lors de la présentation de l'association.

Une réflexion sur un partenariat avec des structures sociales peut aussi être envisagée via des demandes de subventions. Cela pourrait par exemple leur permettre d'être autonome sur un espace de bacs potagers. De manière générale, une réflexion est à conduire sur une tarification sociale ou dégressive selon les personnes ou structures. Cela peut par exemple être envisagé à travers les ateliers enfants avec une tarification par quotient familial.

Rendre plus accessible et attractive certaines activités

- 3ème constat : Certaines activités sont moins attractives que d'autres.
- Problématique : Comment informer les habitants sur des activités qui ne les intéressent pas au premier abord ?

Certains aspects du Talus ne semblent pas retenir l'intérêt des personnes interrogées, il serait important de réfléchir à une manière de sensibiliser et de rendre plus attrayantes et accessibles ces activités.

Le compostage collectif

A la suite du questionnaire, on remarque que peu de personnes sont intéressées par le compostage, pourtant une grande partie des habitants sont sensibles au tri des déchets. Ainsi à l'aide des structures, il serait intéressant d'aborder ce sujet à travers des ateliers autour du tri et du compost, et potentiellement distribuer des bio-seaux pour lancer cette démarche de compostage.

Les assiettes végétariennes

L'espace restauration en plein air est l'une des activités qui séduit le plus, cependant l'idée de manger des assiettes végétariennes ne semble pas répondre autant aux attentes des enquêtés. Il serait intéressant de mettre en évidence que la cuisine est en accord avec le projet, grâce à la consommation de denrées alimentaires cultivées sur la Ferme Le Talus, dans le respect des êtres vivants sur le lieu.

Cependant, il reste important de concevoir que certaines personnes ne puissent pas être attirées par les mêmes choses. En effet, la question du « bien manger » reste une notion très subjective et symbolique, ce qui la rend très complexe à analyser dans ce cadre-là, tant ce n'était pas un axe de développement.

Si la cuisine du Talus souhaite accueillir plus de monde aux alentours, il faudra peut-être réfléchir à une autre manière d'agir – les midis pour les travailleurs proches ? Accepter certains repas à la viande ? Proposer une offre culinaire différentes ? N'ouvrir que pour l'évènementiel ? Cantine à prix libre participative ? – et potentiellement à une autre enquête sur ce sujet.

Les chantiers participatifs

Il serait pertinent de valoriser les chantiers participatifs, comme un espace d'apprentissage gratuit. En parallèle, ces chantiers sont aussi la porte d'entrée à l'engagement associatif. La question de l'investissement personnel dans un projet associatif semble rendre les habitants plus « frileux ». Nous remarquons que cette réticence est souvent due au fait de ne pas connaître le lieu. Aller à la rencontre des habitants, leur présenter le projet et les inviter à venir au Talus peut permettre de créer une relation de confiance entre les parties prenantes, et ainsi de déconstruire cette crainte.

Lors de l'administration de l'enquête, prendre ce temps pour échanger avec les habitants a permis de les mettre en confiance, d'éveiller leur curiosité, et bien souvent de les accueillir avec plaisir sur la ferme du Talus par la suite.

VI/ CONCLUSION

Ce travail de diagnostic territorial, nous a permis de relancer une dynamique entre les quartiers de Saint Jean du Désert et de La Pomme avec la ferme urbaine Le Talus. Nous avons pu identifier les liens déjà présents entre ces espaces. Cela nous a aussi amené à cerner les parties prenantes déjà sensibilisées au projet (structures associatives, établissements scolaires, habitants).

La rencontre et les retours de ces publics témoignent de la dynamique en cours avec le projet du Talus et invite à le développer. Nous avons eu l'occasion de rencontrer un grand nombre d'habitants n'ayant aucune connaissance du projet. Ces profils extérieurs et neutres vis-à-vis du Talus ont nourri une réflexion naissante sur le devenir de ce projet.

Au niveau du territoire on retrouve deux grands besoins d'infrastructure : premièrement, un besoin d'espace en plein air en rapport avec la nature. Celui-ci est notamment synonyme d'un lieu de rencontre et de partage pour les habitants. Deuxièmement, les répondants sont en demande d'un lieu proposant des activités de loisirs, pour les enfants particulièrement, permettant de donner une nouvelle dynamique au quartier. En effet, il faut rappeler que les quartiers de la Mazenode, d'Air Bel et de St Jean du Désert, restent des quartiers enclavés par les autoroutes et voies ferroviaires qui les traversent. Les parcs sont rares, et les espaces culturels quasi inexistant sur certains quartiers.

Ces besoins rejoignent les activités et les infrastructures que Le Talus propose et souhaite proposer sur ce territoire. Pour les habitants intéressés, Le Talus permet de répondre à quatre besoins récurrents. Tout d'abord, il propose une offre nouvelle sur le territoire, c'est un lieu de "curiosité" et d'innovation pour la plupart des répondants qui souhaitent le « visiter ». Il y a aussi un besoin de lieu de socialisation dans ces quartiers. Un espace buvette et restauration, ainsi que des activités culturelles et événementielles peuvent vivement favoriser le lien social. Au-delà de la socialisation, les habitants éprouvent le besoin de "partager", "se divertir" et "d'apprendre", les ateliers pour enfants étant l'activité la plus demandée. Le Talus apparaît comme un lieu de sensibilisation et d'apprentissage au travers notamment de ses formations et des chantiers participatifs. Il peut aussi permettre aux habitants d'expérimenter par eux-mêmes (bacs potagers, compost collectif, espace lecture).

Dernièrement, Le Talus est un "espace plein air" qui souhaite renouer avec la nature, et ainsi de répondre aux préoccupations environnementales et alimentaires des habitants. Le fait de vouloir mieux manger ou de passer plus de temps dans la nature font partie de préoccupations actuelles des habitants, sans qu'ils puissent trouver de structure locale qui corresponde à ces attentes.

Après 9 mois d'ouverture au public, cette enquête nous aide à comprendre l'importance de mettre plus en lien le projet Le Talus avec les quartiers environnants. En effet, il y a des liens à créer, tant avec les acteurs associatifs, qu'avec les habitants. Cette enquête permet de consolider l'idée qu'un apport mutuel semble possible, et ouvre la voie à une consolidation de la démarche participative déjà initiée.

Pour cela, plusieurs adaptations semblent cependant nécessaires de la part du Talus. Une communication différente et plus « locale » semble importante pour permettre aux habitants des alentours de mieux connaître ce projet, et d'y adhérer. De la même manière, une réflexion sur certaines activités ainsi que leurs prix et leurs approches peut être enclenchées.

Ce diagnostic est une première étape dans le rapprochement mutuel entre Le Talus et son voisinage. Ces préconisations ont été pensées à titre consultatif, et ne sont que le point de départ d'une démarche évolutive au fur et à mesure des retours constatés.

Nous remercions, l'équipe du Centre Social, de l'Espace Lecture et l'équipe du programme KAPS d'Air-Bel porté par l'AFEV, Stéphanie Doucet du Fil à Initiatives, l'équipe de la ferme Le Talus, les habitants qui ont répondu aux questionnaires ainsi que toutes les personnes qui ont participé à la réalisation de cette enquête.

Synthèse :

Ce diagnostic territorial vise à mieux appréhender les besoins et attentes des habitants voisins envers leur territoire, ainsi qu'avec le projet Le Talus. En effet, Le Talus est un projet à la jonction de deux quartiers : le quartier de la Pomme - plus précisément la résidence de la Mazenode et le quartier d'Air Bel - ainsi que le quartier de St Jean du Désert. Ces territoires, dont l'un est un Quartier Prioritaire de la Ville, sont des quartiers enclavés et résidentiels.

Cette enquête permet de mettre en avant les besoins des habitants en terme d'espaces végétalisés, d'espaces de socialisations et de loisirs. A travers cette étude, on peut se rendre compte que les activités proposées par Le Talus répondent à certains besoins, et semblent plaire à une grande majorité de répondants. Le lien entre les habitants et le projet Le Talus nécessite donc une certaine adaptation et réflexion sur la stratégie sociale de ce dernier. Cependant, la consolidation de cette relation ne peut être qu'un apport mutuel permettant au Talus de répondre à des enjeux locaux, et de renforcer son ancrage territorial.

ANNEXES

- Questionnaire type <https://forms.gle/oQ8QQP11Uo1aZd14A>
- Résultats bruts de l'enquête

<https://docs.google.com/forms/d/1RPXeR0DV6bRDGKmumIbPWz8XaIP2y2zklKpYyBeYHVE/viewanalytics>